

Flottant - de la légèreté de la pierre

Du 26 avril 2012 au 15 juillet 2012

« Devenir, être et disparaître » : quel est le rapport entre les mythes et récits qui traitent du thème de l'existence et le toit plissé du musée ? Les pierres qu'ont-elles à voir avec la légèreté ? Dans l'exposition « Flottant - de la légèreté des pierres », des thèmes ethnologiques et des messages culturels sont mis en relation - tout en légèreté et en flottement.

L'exposition « Flottant - de la légèreté de la pierre » présente des installations cinétiques de l'artiste sud-africain Justin Fiske. Vivant à Cap Town, il est arrivé à Bâle fin février avec dans sa valise d'innombrables vis, du bois de cèdre et des kilomètres et des kilomètres de fil de pêche. Avec ce matériel et des centaines de galets récoltés sur les rives du Rhin, il a créé des installations complexes à la mécanique fascinante, qui pourront être mises en mouvement par les visiteurs du musée. Ces pierres animées semblent flotter entre ciel et terre, se jouant de la pesanteur. Les installations de Fiske interagissent avec les objets ethnographiques issus de la collection du Musée des cultures et l'architecture impressionnante du toit de cet établissement, initiant un dialogue sensuel et ludique sur le devenir, l'être et le disparaître de l'Homme.

La pierre et le fil en lieu et place des bits et bytes.

Justin Fiske appartient à la génération des « Digital Natives ». Malgré cela - ou plutôt à cause de cela - il prend de la distance et adopte un regard critique sur les « réalités virtuelles ». Inspiré par les formes géométriques en mouvement des écrans de veille pour PC, Justin Fiske met en œuvre ses « illusions d'espace » de la même manière et se les réapproprie dans la vie réelle. En lieu et place des bits et des bytes, il associe la pierre et le fil. Ses installations sont des artefacts au sens propre du terme. Par ce travail, il se penche intensément sur la manière de reconnaître et de comprendre la complexité d'une chose. Montrer et divulguer la mécanique tout en faisant preuve de curiosité pour comprendre comment les choses sont faites, comment elles fonctionnent et ce qui les unit sont pour Justin Fiske des questions d'une grande importance. Il confronte l'univers complexe à une mécanique présumée simple et dirige ainsi notre regard sur les mécanismes qui se cachent derrière l'objet. Ses œuvres constituent le cadre de référence poétique qui unit visuellement l'architecture du lieu d'exposition aux objets ethnographiques de la collection. Il fait naître, sous les combles du musée, une scène où l'ethnologie, l'architecture et l'art entrent en communion avec les visiteurs. Son travail s'inscrit dans le droit fil des positions du sociologue Richard Sennett, qui soutient que la main et la tête, la technique et le savoir, l'art et l'artisanat ne doivent pas être dissociés au risque de voir se détériorer aussi bien la compréhension que l'expression. Les formations de galets en filigrane se fondent de par leur mouvement dans l'espace architectonique. Ils font simultanément office de lentilles poétiques à travers lesquelles l'on étudie et contemple activement les objets issus de la collection. Les créations artistiques de Justin Fiske se nourrissent de contrastes : l'immobilité et le mouvement, l'ombre et

l'image, le poids et la légèreté, l'intemporalité et le passé. Au cours de sa vie, l'artiste s'est penché sur de nombreuses disciplines : le design, les mathématiques, l'ingénierie, la littérature et la philosophie. Tous ces savoirs peuvent être simultanément le point de départ et l'aboutissement d'une réflexion sur les aspects fondamentaux de la chose culturelle. Toujours en quête de sa propre voie, il se consacre en fin de compte pleinement à l'art où il instille ses connaissances et son savoir-faire issus des autres domaines.

Comprendre le Meccano

Pour l'exposition, Justin Fiske et la conservatrice du musée Franziska Jenni ont rassemblé des objets issus de sociétés diverses. À travers huit espaces distincts, ils offrent un aperçu de la fascinante diversité de la culture matérielle, celle-ci ayant servi depuis la nuit des temps à forger l'identité de l'être humain, de sa naissance à sa mort. Des fils de vie ont été et seront filés pour venir s'ajouter au tissu social de l'humanité.

Les différents espaces se penchent telle une thèse sur les aspects de l'existence humaine. Des objets ethnographiques spécifiques ancreront certes les thèmes dans un contexte régional, mais renvoient, au-delà de leur caractère local - à des expériences humaines universelles. De tout temps et dans toute société, l'Homme a tenté de trouver une explication à la création de l'univers au travers de mythes et de récits. D'innombrables versions ont vu le jour pour exprimer la lutte perpétuelle entre les forces positives et négatives et pour comprendre le devenir, l'être et le disparaître de l'Homme, soit les rouages qui se cachent derrière l'existence.

L'interaction des visiteurs entre l'installation, l'espace et l'artefact peut contribuer à prendre de la distance par rapport à sa propre perception et à prendre conscience de la subjectivité des jugements. L'exposition allie tradition et modernité, crée de la transparence et transmet une image de l'« étranger » très actuelle, loin des clichés. L'exposition « Flottant - de la légèreté de la pierre » doit être considérée comme un filtre, un catalyseur et en même temps comme une source d'inspiration.

Légende :

Les installations flottantes entrent dans un dialogue propice à l'inspiration avec les artefacts et l'architecture de Herzog & de Meuron.